

I AM

Une clé d'accès
aux œuvres

I AM

Exposition solo de
Michaela Sanson-Braun

Partie I :
Dans la galerie

A

A

Galerie RDV
10 septembre - 22 octobre 2022

COCKTAIL

1
Dans la vidéo *AN ACTION PAINTING OR TWO*, une femme pieds nus, habillée en combinaison de travail, danse sur le morceau *Inspector Norse* du musicien Todd Terje. La danseuse porte un éventaire ambulant rempli de pots de peinture. Dans chaque main, elle porte une brosse formant l'extension de ses bras qui bougent au rythme de la musique. Deux peintures sont produites, résultant

des pinceaux qui touchent les murs. Les œuvres créées sont aléatoires et fortuites. Néanmoins, ce sont des peintures à part entière. Le spectateur retrouvera ces sous-produits, ou « rappels de processus de travail », intégrés ailleurs dans l'exposition.

La vidéo joue avec l'ambiguïté des genres, l'artiste appréciant l'intrusion de différentes pratiques artistiques dans

son travail. Est-ce de l'art ou est-ce un clip vidéo de musique sur MTV ? La vidéo fait aussi appel à plusieurs références de l'histoire de l'art telles que Jackson Pollock par exemple, qui crée des peintures au goutte-à-goutte dans ses performances d'*action painting* ou Yves Klein qui, dans sa série intitulée *Anthropométrie*, utilise des modèles féminins nus recouverts de peinture bleue qui étaient traînées

ou posées sur des toiles pour créer l'image, en utilisant les modèles comme des « pinceaux vivants ».

La vidéo fait surtout référence à l'art féministe et à la performance des années 60 et 70, notamment à celle de l'américaine Carolee Schneemann. Dans son œuvre intitulée *Up to and Including Her Limits* (1973-76), l'artiste est suspendue nue au plafond et se balance entre les murs. Avec un crayon, elle produit ainsi un enchevêtrement de marques sur des feuilles de papier recouvrant les murs et le sol. L'œuvre aborde le monde artistique dominé par les hommes de l'expressionnisme abstrait et de la peinture d'action - en particulier le travail de Jackson Pollock et Willem de Kooning.

Comme Carolee Schneemann, Michaela Sanson-Braun est à la fois l'image et créatrice d'images.

2

L'objet *FRANGE-PALETTE* a été découpé dans l'une des palettes de peinture de l'artiste. Nous pouvons apercevoir une petite fente découpée dans l'objet suggérant qu'il pourrait s'insérer dans quelque chose. Il y a une interaction suggérée qui crée un lien

vers autre chose.

En effet, cet objet fait normalement partie de l'œuvre *BRICOLER ET PICOLER, UN SOUCIS AVEC LORRAIN ET LES REINS*, une sculpture-peinture très verticale sur deux hautes planches de bois également présente dans l'exposition. En supprimant et en isolant une partie de cette œuvre, Michaela Sanson-Braun met l'accent sur l'interdépendance de tout, ainsi que sur les différents éléments qui composent son travail, souvent marqué par un mélange entre la peinture et l'objet. Objet-palette avec frange est un hommage au processus de fabrication des choses. Il élève une simple aide à la production artistique au rang de sculpture à part entière. Ce bout de palette, qui est normalement jeté, a été soigneusement décoré d'une frange. Elle est ainsi célébrée comme une œuvre individuelle.

3

L'œuvre *TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XS)* est inspirée de deux peintures de l'artiste britannique Joseph Mallord William Turner qui, des décennies avant l'impressionnisme français, a contribué à élever la peinture de paysage à un genre à part entière. Ici, deux peintures sont combinées l'une avec

l'autre. Pour se faire, l'un des deux tableaux a été découpé : une fente a été pratiquée dans la toile pour faciliter l'insertion du deuxième tableau formant un « X » qui rappelle un objet fonctionnel d'une autre culture : la chaise africaine baoulé. L'artiste joue avec la hiérarchie existante de divers systèmes de valeurs et avec l'idée préconçue du « grand art » et du « bas art », ou de l'art « primitif » dont les rôles ont été inversés ici.

Le titre renforce cette association, mais la chaise dans son échelle actuelle est trop petite pour être utilisée comme telle. L'œuvre fait partie d'une série de chaises qui, comme dans *Boucle d'or et les trois ours*, ont toutes des tailles différentes, une seule taille étant la bonne pour que la sculpture se transforme en chaise. Juste en face du *TURNER-TURNER-CHAIR (XS)*, et adossés au mur se trouvent les deux parties de l'œuvre démontée *TURNER-TURNER-CHAIR (XL)*, la plus grande œuvre de la même série.

4

Tout comme la *TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XS)*, la version plus grande de la série, la *TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XL)* joue avec les échelles et sur le statut

des objets. Est-ce une chaise ou une œuvre d'art ? Les deux toiles qui sont normalement glissées l'une dans l'autre sont ici adossées au mur comme deux entités distinctes. L'envers d'une des toiles est exposé. Michaela Sanson-Braun questionne alors la possibilité d'exposer une structure portante qui rappelle un châssis mais aussi l'esthétique d'une œuvre de Sol Lewitt.

Les deux versions ne sont pas utilisables comme chaise en raison de leur taille et restent donc en toute sécurité dans le monde de l'art (pour le moment).

5

Stylistiquement le tableau *DAY #53 I CAN SEE A RAINBOW I THINK* (de la série *55 Jours de Confinement*) reprend le thème du cercle que l'on peut observer dans plusieurs œuvres de l'exposition, comme les boucles du tuyau d'arrosage, les ondulations de la bande paysagère entrelacées avec les rideaux d'en face et l'assiette ronde à côté. Ce tableau relie également les autres peintures de paysage de l'exposition, tout en offrant une sorte de perturbation continue, un élément omniprésent dans le travail de Michaela

Sanson-Braun. En arrière-plan, le spectateur peut voir une copie directe de *Paysage boisé avec bétail* du peintre néerlandais Adriaen van de Velde. Cette peinture du XVII^e siècle avec une esthétique antique a été recouverte d'un motif abstrait et résolument contemporain avec une forme qui rappelle les contours d'une cabane et qui intègre un mouvement circulaire d'aspect vermiforme et très coloré. La peinture en arrière-plan, encore visible près des quatre bords du tableau, a-t-elle été délibérément vandalisée dans un geste de défiguration ou a-t-elle simplement été recouverte d'un acte inconsidéré et ignorant avec un motif jugé plus pertinent et important aujourd'hui ? Lequel des deux est considéré comme le plus précieux et pourquoi ? Ou ne forment-ils pas dans toute leur contradiction une nouvelle unité plus intéressante ?

L'abstraction s'oppose à la figuration. Le geste infantile et brut est juxtaposé par le paysage qui est habilement exécuté et qui inclut des détails minutieux de la végétation. Les deux styles picturaux parlent à des goûts différents. Cette peinture est, comme le transat-fontaine, troublée par une intervention qui dérange

une lecture harmonieuse de l'une ou l'autre des deux images.

Alors que le style plus technique peut être préféré par beaucoup pour sa meilleure exécution, la peinture abstraite et plus gestuelle s'adresse à un public différent. En fin de compte, les deux peintures, ou ce qu'il en reste, engagent une conversation sur le goût ainsi que sur la raison pour laquelle l'art est plus facilement accepté comme « art » lorsqu'il inclut l'artisanat ou les compétences d'exécution. Mais est-ce vraiment le cas ?

6

Le *TRANSAT-FONTAINE AVEC COUCHER DE SOLEIL-FONTAINE* (au sol) réunit tous les ingrédients d'une parfaite scène de détente en vacances ou à la maison : un transat, le bruit ondulant et apaisant de la fontaine, le bassin, un coucher de soleil. Cependant, quelque chose ne va pas. Aucun des éléments ne va ensemble comme ils le devraient. En effet, on ne peut même pas s'asseoir sur le transat sans en détruire la surface.

Le tuyau d'arrosage est une seule longue ligne tridimensionnelle dessinée dans l'espace qui rappelle les courbes d'un transat. L'eau sort du tuyau

d'arrosage et coule dans le bassin comme par magie. En fait, l'eau circule dans un réseau de canalisations en cuivre qui est gainé par un tuyau d'arrosage donnant alors une impression de légèreté en trompe l'œil au transat. La toile attachée au tuyau permet à l'eau de s'écouler doucement sur la surface plane. L'utilisation de la toile peinte comme un pare-éclaboussure la désacralise en l'exposant aux éléments alors qu'elle n'a pas été conçue pour. L'assise du transat est constituée de la bâche qui servait de protection murale pour les essais à vide de la représentation dans *AN ACTION PAINTING OR TWO*.

L'esthétique expressionniste abstraite de l'*action painting* a été réappropriée comme motif décoratif ornant ce qui aurait normalement été un tissu, de la même manière que le monde commercial s'approprierait les *Nénuphars* de Monet sur un mug.

7

Dans l'œuvre *WONDERFUL HAOWHOU! DAY OUT THERE!* (au mur), la peinture de l'horizon est peinte sur une bande de papier de plus d'un mètre de long et se compose d'environ vingt peintures de paysage individuelles alignées qui ont été

combinées en un horizon infini, toutes inspirées de diverses peintures de William Turner.

Cette œuvre reprend une logique similaire à celle du transat en assemblant divers éléments d'un contexte idyllique ordinaire : un cadre de fenêtre, des rideaux, un paysage, une vue depuis la fenêtre... Tout est là. Mais pas de la manière à laquelle on s'y attendait.

8

ABSTRACT EXPRESSIONIST PAINTING ON PLATE (au mur), est une peinture sur assiette qui célèbre l'héritage des étapes et des moyens de production de l'art. Ces étapes du processus ont été intégrées dans d'autres œuvres ou exposées individuellement dans la galerie comme dans *FRANGE-PALETTE*. L'assiette incarne la beauté de la palette de peinture. Elle est une peinture fortuite qui est le sous-produit de quelque chose d'autre (et ironiquement le plus souvent, mieux que la peinture pour laquelle elle a servi à réaliser).

L'œuvre n'a pas été conçue comme une œuvre abstraite et fait naturellement allusion au célèbre ready-made *Fontaine* (un urinoir signé « R. Mutt », attribué à Marcel Duchamp, ou à Elsa von Freytag-Loringhoven).

Dans les deux cas, il s'agit d'un objet préexistant qui a été décontextualisé et sorti de son habitat naturel (des toilettes et de l'atelier). L'assiette-palette fonctionne bien dans le White Cube où elle obtient l'espace qu'elle mérite (et dont elle a besoin) pour être appréciée pour ce qu'elle est vraiment, une belle assiette.

Ici, c'est une œuvre à part.

9

Le tableau *DOING A ROTHKO (OU, J'AI APPRIS À BALANCER !)* s'inspire du tableau *No. 14, 1960* de l'artiste moderniste Mark Rothko qui est célèbre pour ses gigantesques peintures abstraites de différentes zones de couleur. Rothko décrit la conception d'une peinture dans laquelle les « formes » - ou « interprètes » - émergent d'abord comme « une aventure inconnue dans un espace inconnu ». Ici l'artiste propose sa propre aventure dans l'espace de la toile. L'œuvre est installée face à une balançoire, intitulée...

10

....*SWING-PALETTE (SWING BY MY PALACE)*, créant ainsi un lien entre les deux œuvres. En regardant de plus près, le spectateur découvre des empreintes de semelle

de chaussure sur la zone bleu foncé suggérant qu'une sorte d'interaction s'est produite.

11

L'œuvre *COUCHER DE SOLEIL N° 544 DANS UN COIN* fait suite à la peinture de Mark Rothko à droite. Le travail de Mark Rothko est en effet marqué par des associations figuratives et des références au monde naturel comme le ciel, l'horizon, l'eau et la terre.

12

Le socle sous le *COUCHER DE SOLEIL SUR UN SOCLE* évoque l'architecture de vacances (par exemple, une maison sur une île grecque) qui reste dans le thème du paysage mais déplace le coucher de soleil du royaume du kitsch vers le ridicule, manifestant une distance critique à un motif idéalisé et romantisé. Grâce à la présentation au milieu de l'espace, le spectateur peut voir derrière la peinture qui est devenue sculpture. Derrière, se dénoue une situation de soutien précaire constituée d'un pot de peinture presque vide qui fuit. Le motif apaisant et beau du coucher de soleil est perturbé par cette présentation. Le socle représente une partie de notre monde

réel qui est en péril et menacée par toutes sortes d'événements bouleversants et perturbants.

13

BRICOLER ET PICOLER, OU UN SOUCIS AVEC LES REINS ET LORRAIN (au sol) est une œuvre inspirée par le peintre britannique Joseph Mallord William Turner qui était lui-même inspiré de l'artiste français Claude Lorrain. Le tableau, qui rappelle les peintures à l'envers de Georg Baselitz, a subi une sorte de mauvais traitement. A défaut d'être apprécié, il a été utilisé comme une sorte de bloc de construction fou et erratique qui combine peinture, plinthe, palette de peinture et décoration et qui rappelle le mouvement néerlandais *De Stijl* des années 1920 réunissant ainsi divers esthétiques de différentes époques.

14

COUCHER DE SOLEIL N° 78 DANS UN COIN

&

15

B-SIDE (FRONT) OF TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XL)

Les deux pièces, *COUCHER DE SOLEIL N° 78 DANS UN COIN* et *B-SIDE (FRONT)*

OF TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XL), (la bâche imprimée de coucher de soleil), fonctionnent en symbiose. Comme dans beaucoup d'autres œuvres présentées dans l'exposition, la pleine implication physique du visiteur est requise. Ici, il doit presque se mettre à genoux pour pouvoir inspecter les œuvres qui ne sont pas toujours à hauteur des yeux. Notre compréhension d'un système établi de valeurs des choses et des artefacts est mise à l'épreuve dans ces deux œuvres où la bâche (utilisée pour protéger le sol dans la peinture qui compose une partie de *TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XL)* prend une valeur égale ou plus d'importance qu'un coucher de soleil soigneusement peint et glissé derrière elle, presque caché comme un œuf de Pâques.

16

B-SIDE (BACK) OF TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE XL)

&

17

PALETTE-PAINTING (D'APRÈS « VASE AVEC FLEURS » DE RACHEL RUYSCH, 1700)

Ce tableau est une reproduction du tableau *du même nom* de la peintre néerlandaise Rachel

Ruysch. Michaela Sanson-Braun a tenté de capturer la tonalité baroque et sombre du chef-d'œuvre de l'artiste féminine et traduit le coup de pinceau de Rachel Ruysch dans son propre langage pictural qui oscille entre application détaillé et décontraction ludique, et entre figuration l'abstraction. Vu de loin, les amas de peinture séchés, extraits de la palette de peinture de l'artiste et déposés sur la surface, se fondent parfaitement dans la peinture majoritairement figurative, tandis que vus de près, ils soulignent la notion d'abstraction et de méconnaissance totale par endroits.

En copiant un vieux maître 'femme', Michaela Sanson-Braun ramène l'artiste peu connue (moins connue que ses pairs masculins malgré sa virtuosité) dans la mémoire collective. La bâche derrière la peinture figurative souligne la multitude de styles picturaux avec lesquels l'artiste aime jouer et qu'elle cherche à opposer.

L'intégralité des peintures-sculptures au sol et au murs:

La production d'art manuel est un thème récurrent dans mon travail. De nombreuses pièces dans l'exposition

sont liées directement ou indirectement. Par exemple, la bâche qui se trouve derrière la nature morte est une relique de la production de deux autres peintures qui forment l'œuvre *TURNER-TURNER-CHAIR (Taille XL)*. Elle porte une empreinte de grille métallique car elle a été posé pour protéger le sol. L'artiste aime combiner différentes étapes de production, y compris les palettes de peinture, les bâches de protection, les feuilles de brouillon, tout ce qui pourrait être un témoin du processus de production afin que différentes esthétiques s'affrontent et différentes étapes de la création d'une œuvre d'art soient présentées de manière démocratique, tout aussi importante les unes à côté des autres.

Certaines des peintures ont des socles. L'artiste aime combiner différentes disciplines et brouiller les frontières... Est-ce une peinture, une sculpture ou les deux ?

18

La peinture *PORNO PAINTING I* est la première d'une série de plusieurs peintures pornographiques exposées dans le sex-shop à la façade violette au coin de la rue, à deux pas de la galerie où la partie II de l'exposition se poursuit

avec une série de peintures pornographiques.

Ici, le tableau est caché derrière un grand tableau de paysage et n'est visible que si le spectateur, devenu voyeuriste dans ce décor, descend jeter un coup d'œil par la fente en forme de boîte aux lettres du châssis.

C'est un clin d'œil à *L'Origine du monde* de Gustave Courbet de 1866, qui peint le sexe d'une femme nue allongée sur le dos. L'audace et l'explicite sont des choses qui, plus de 150 ans plus tard, choquent encore aujourd'hui. Le corps et la nudité sont de plus en plus censurés par divers pays ainsi que par des entreprises privées telles qu'Instagram qui influencent les normes de ce qui est jugé acceptable ou décent.

19

CAN I HAVE THIS WITH BUTTER PLEASE ? se livre aux plaisirs texturaux de la peinture en tant que médium. Elle évoque un certain vocabulaire domestique comme le beurre, la moutarde, la crème... Elle formalise le langage abstrait des palettes de peinture. La toile est ici traitée comme une tranche de pain ou une assiette et ouvre de nombreuses possibilités de traitement de la toile en tant qu'objet ou support.

20

COUCHER DE SOLEIL N°88 DANS UN PLACARD

est caché. L'artiste aime exploiter diverses possibilités d'installation de son travail et bousculer le *White Cube*. Le tableau est monté sur un socle fait à partir de saucisses. Mettre en scène un tableau autrement que sur un mur est une préoccupation constante de l'artiste.

21

COUCHER DE SOLEIL OF THE DAY s'amuse avec le système marchand du monde de l'art. L'œuvre n'est pas présentée de manière conventionnelle mais s'inspire des boutiques entourant la galerie. La « marchandise » est affichée et annoncée de la même manière que les produits sur les comptoirs des épiceries de la rue. Les *Couchers de soleil*, d'une valeur normale d'environ 400 à 800 euros, sont proposés à des prix très bas pour la durée d'une journée seulement.

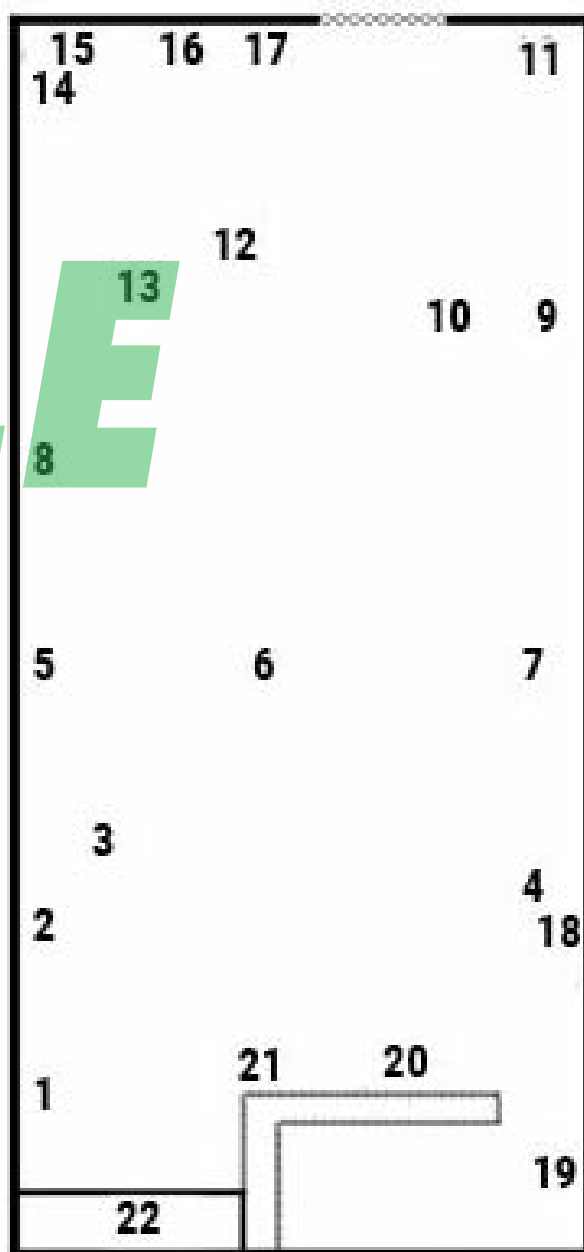
22

COUCHER DE SOLEIL VERTICAL AVEC FRANGE SUR MÉTIER À TISSER CONSTRUCTIVISTE est une pièce qui a été créée en étroite collaboration avec l'artiste Bettina Saroyan, dont le travail se concentre sur le médium du tissage.

L'idée du textile en tant que médium artistique et forme d'art est assez récente. En effet, le textile était en tant que « travail de femmes » largement rejeté.

Ici, le tissage est élevé dans une sorte de célébration triomphale d'un métier à tisser devenu fou. Il semble exploser ou se déformer avant de se ré-assembler dans une forme constructiviste qui ressemble à un instantané d'une chaîne de production qui a mal tourné.

PLAN DE SALLE



ENTRÉE